

# DFS

## **CECILIA BENGOLEA, FRANÇOIS CHAIGNAUD**

MARDI 10 (20h30), MERCREDI 11 (20h30) AVRIL 2018

GRAND THÉÂTRE  
TARIFS 29€/21€/18€/15€  
DUREE 50mn

RÉSERVATIONS  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
TEL 02 98 33 70 70

# DISTRIBUTION

Conception **Cecilia Bengolea, François Chaignaud**

Collaboration chorégraphique **Damion BQ Dancerz, Joan Mendy**

Interprétation **Cecilia Bengolea, Damion BQ Dancerz, François Chaignaud, Valeria Lanzara, Craig Black Eagle, Erika Miyauchi, Shihya Peng**

Régie générale, création lumière et collaboration dramaturgique **Jean-Marc Ségalen**

Vidéo **Giddy Elite Team**

Mixage son **Clément Bernerd**

Chefs de chant **Cécile Banquey, Baptiste Chopin, Alix Debaecker, Eugénie de Mey, Marie Picaut, Celia Stroom**

Costumes - Conception **Cecilia Bengolea et François Chaignaud** - Réalisation **Méryl Coster, Florence Demingeon et France Lorenzi**

Administration - Production **Barbara Coffy, Jeanne Lefèvre, Clémentine Rougier**

Diffusion **Sarah De Ganck / Art Happens**

Production déléguée : Vlovajob Pru

Vlovajob Pru est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit le soutien de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

François Chaignaud et Cecilia Bengolea ont répété en résidence le spectacle *DFS* à Bonlieu Scène nationale Annecy. Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à Bonlieu Scène nationale Annecy.

**Coproduction** : Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Club Création Entreprises - Annecy, l'Echangeur - Centre de Développement Chorégraphique Hauts-de-France, Biennale de la Danse de Lyon 2016, Festival d'Automne à Paris/Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Opéra de Lille, deSingel - Anvers, Salder's Wells Londres, CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'Accueil Studio, Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées, Centre national de danse contemporaine Angers dans le cadre de l'Accueil Studio, PACT Zollverein - Essen, Gessnerallee - Zürich, La Pop - Paris

**Soutiens** : Institut français Paris (2014-2015), FIACRE Fonds d'Innovation Artistique et Culturelle en Rhône-Alpes (2015), Ménagerie de verre Paris – Studiolab, CND Centre National de la Danse de Pantin – accueil en résidence

**Remerciements** : aux danseurs invités de Jamaïque qui ont accompagné la résidence de création : Dancing Rebel, Giddy Elite Team, Nicky Trice Rifical Team, O'shean et Suns French Squad et Rudey Legacy, ainsi qu'à Mélodie France, Geoffroy Jourdain (les Cris de Paris) et Elodie Tessier.

Spectacle créé à La Bâtie-Festival de Genève en septembre 2016

# DFS

À l'été 2015, Cecilia Bengolea et François Chaignaud ont été les premiers chorégraphes invités par le TanzTheater Wuppertal Pina Bausch à créer une pièce pour la compagnie depuis la disparition de la chorégraphe. Ils y ont créé *The Lighters - Dancehall Polyphony*, qui fait se rencontrer et dériver le répertoire polyphonique de madrigaux anglais de la Renaissance au Dancehall des rues de Kingston.

Pour leur nouvelle création pour leur propre compagnie, ils souhaitent poursuivre cette recherche et creuser ces pratiques et ces contrastes. Ils invitent cinq ballerines ainsi que des intervenants artistiques spécialisés dans le Dancehall à les rejoindre dans l'exploration du chant et de la danse.

Fascinée par la complexité rythmique du Dancehall jamaïcain, Cecilia Bengolea étudie depuis plusieurs années cette culture musicale et chorégraphique née dans les années 60 en Jamaïque. Le Dancehall est un style de vie résistant aux structures de pouvoir, une dénonciation des idéologies oppressives. C'est un exutoire à la violence et à la compétition que subissent les plus jeunes dans les ghettos de Kingston. Cecilia Bengolea se rend régulièrement en Jamaïque où elle a rencontré deux danseurs, stars du dancehall (Damion BG Dancerz et Giddy Elite Team) et intégré le groupe de danseurs garçons gangsters à Kingston, Verbnation. Très jeunes et courageux, refusant de se plier aux travaux mal payés, nouvelle forme d'esclavagisme et d'exploitation, ils tentent avec beaucoup d'inventivité de vivre en s'exprimant. Cela crée une danse combative et résistante, technique et rythmée. Pour ce projet, Cecilia Bengolea a appris les chorégraphies et cherche une écriture entre la narration et l'abstraction.

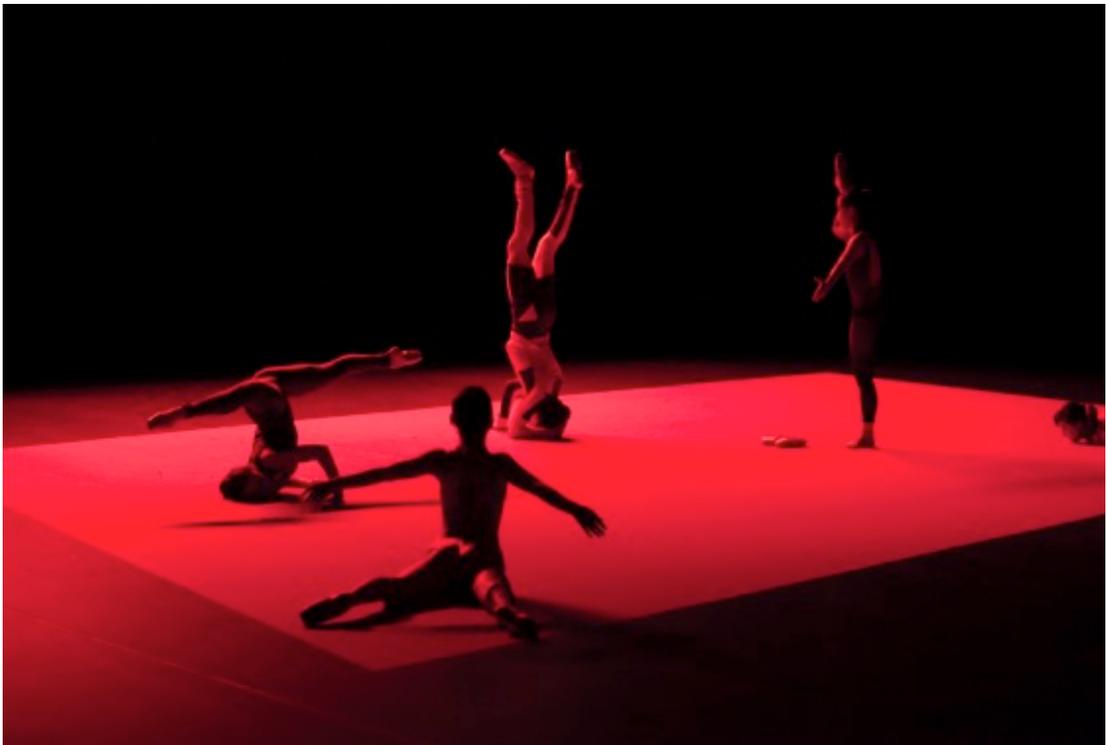
Mu par le rêve de chanter et danser simultanément, François Chaignaud s'est engagé dans l'étude des chants polyphoniques traditionnels géorgiens (à trois ou quatre corps et voix). Ce répertoire, parfois très ancien (certains chants encore chantés sont antérieurs à la chrétienté) est considéré à la fois comme une tradition et comme un élément toujours vivant du quotidien. Le répertoire y est très varié selon les régions et les fonctions de chaque chant. La plupart des chants sont construits à trois voix, créant des frottements et des vibrations spécifiques. La découverte de ce répertoire, aux sonorités rêches, pré-classiques, l'a conduit à l'exploration des débuts de la musique polyphonique française écrite du XIII<sup>ème</sup> siècle (Guillaume de Machaut, notamment). S'y retrouvent les mêmes enjeux collectifs de complémentarité des voix, certains intervalles et principes de compositions, et une même pensée magique de la musique. L'étrangeté des harmonies, antérieure à l'invention de l'accord et de la rationalité classique, conserve une mémoire râpeuse et sophistiquée du continent européen d'avant la Renaissance, d'avant la colonisation.

Excité par l'immense défi technique (de justesse, de synchronisation et d'émission) que représente le fait de chanter et danser *a capella* ces polyphonies (médiévales et géorgiennes), François Chaignaud rêve d'une expression totale à travers laquelle les corps produisent un événement à la fois musical, vocal, visuel et kinétique.

En empruntant un chemin propre de recherche, avant de réunir et composer les matériaux chorégraphiques et musicaux qui en seront issus, François Chaignaud et Cecilia Bengolea affirment à la fois leur passion pour les pratiques chorégraphiques et artistiques extérieures au champ de référence de la danse contemporaine, et leur désir de forger une écriture spécifique, spéculative, abstraite, humoristique, à partir de l'expérience de ces langages hétérogènes. Cette œuvre convoque la diversité et la spécificité des généalogies et des sources traversées autant qu'elle s'en émancipe pour créer des figures et des formes inattendues, des rapprochements, des combinaisons libérées des références d'origine. Ces références, si éloignées dans leur géographie, leur histoire et leur esthétique, se rejoignent dans l'exigence collective qu'elles supposent, et dans leur puissance ensorcelée, « pre-enlightment », que leurs compositions, à la fois savantes et simples, déploient. Ils poursuivent ainsi une recherche au long cours, fondée sur une curiosité autant anthropologique que formelle pour les formes d'expression chorégraphiques et musicales.



© Hervé Véronèse



© Hervé Véronèse

> Trailer vidéo à partager librement : <https://vimeo.com/201345753> <

## BIOGRAPHIES

### **Cecilia Bengolea**

Née à Buenos-Aires, Cecilia Bengolea se forme aux danses urbaines et poursuit des études de danse anthropologique auprès d'Eugenio Barba avant d'étudier la philosophie et l'histoire de l'art à l'Université de Buenos-Aires. En 2001, elle s'installe à Paris et suit la formation Ex.e.r.c.e. à Montpellier, dirigée par Mathilde Monnier. Cecilia Bengolea perçoit la danse et la performance comme des sculptures animées et aime l'idée que ces formes d'expression lui permettent de devenir l'objet et le sujet en même temps.

En 2011, Cecilia Bengolea co-réalise deux courts-métrages en dialogue avec l'œuvre de Levi-Strauss *Tristes Tropiques* : *La Beauté (tôt) vouée à se défaire* avec Donatien Veisman et *Cri de Pilaga*. Elle collabore avec les artistes Dominique Gonzalez-Foerster, Monika Gintersdorfer, Knut Klassen ainsi qu'avec les artistes du dancehall Damion BG Dancerz et Joan Mendy. En 2016, Cecilia Bengolea est commissionnée par l'ICA à Londres pour la Art Night 2016 et présente au Covent Garden Market une installation vidéo à l'intérieur d'un dispositif constitué de miroirs holographiques ainsi qu'une performance participative de dancehall en collaboration avec la ballerine Erika Miyauchi et Damion BG Dancerz. En collaboration avec l'artiste anglais Jeremy Deller, elle co-réalise le film *RythmAssPoetry*, commissionné par la Biennale d'art contemporain de Lyon 2015. Ensemble, ils tournent leur second film en Jamaïque, *Bombom's Dream*, commissionné par la Hayward Gallery Londres et la Biennale d'art contemporain de Sao Paulo 2016.

Cecilia Bengolea prépare actuellement une nouvelle création autour du monde animal, du sport de combat et des danses animistes en collaboration avec Florentina Holzinger (création prévue au printemps 2018).

### **François Chaignaud**

Né à Rennes, François Chaignaud est diplômé du CNSMDP et collabore auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard et Gilles Jobin. Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Думи мої* (2013), il crée des performances dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers et à la croisée de différentes inspirations. Ses terrains de recherche chorégraphique s'étendent des précurseurs de la modernité du début du XX<sup>ème</sup> siècle aux avant-gardes actuelles et des techniques classiques aux danses urbaines et non scéniques.

Également historien, il publie aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)*. Cette curiosité historique le conduit à initier des collaborations diverses, notamment avec le cabarettiste Jérôme Marin (*Sous l'ombrelle*, 2011), le couturier Romain Brau (*Думи мої*, 2013 ; *Récital*, 2017), les artistes Marie-Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009), Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, 2016) et Brice Dellsperger (*Body Double 35*, 2017) ou le musicien Nosfell ( *Icônes*, 2016). À l'occasion de La Bâtie - Festival de Genève 2017 François Chaignaud crée en collaboration avec l'artiste Nino Laisné *Romances inciertos, un autre Orlando*, spectacle autour des motifs de l'ambiguïté de genre dans le répertoire chorégraphique et vocal ibérique. Il poursuit actuellement une recherche sur le chant chrétien antique et autour du répertoire d'Hildegarde de Bingen en collaboration avec Marie-Pierre Brébant. Il créera également, en mai 2018, une pièce pour le Ballet Carte Blanche (Norvège) en collaboration avec le couturier Romain Brau.

## Ensemble

François Chaignaud et Cecilia Bengolea collaborent depuis 2005. Ensemble, ils créent *Pâquerette* (2005-2008), *Sylphides* (2009), *Castor et Pollux* (2010), *Danses Libres* (d'après des chorégraphies oubliées de François Malkovsky, 2010), *(M)IMOSA* (coécrit et interprété avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas, 2011), *altered natives' Say Yes To Another Excess - TWERK* (2012), *Dub Love* (2013) et *DFS* (2016). Ils créent en septembre 2014 en ouverture de la Biennale de la Danse de Lyon *How Slow The Wind*, pour sept danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon et signent en 2015 deux autres chorégraphies originales pour le Ballet de Lorraine (*Devoted*), sur une musique de Philip Glass et pour le Tanztheater Wuppertal (*The Lighters' Dancehall Polyphony*).

Avec *Sylphides*, performance écrite pour des corps évoluant dans des combinaisons de latex à air comprimé, ils gagnent le Prix de la critique de Paris en 2009. Cinq ans plus tard, François Chaignaud et Cecilia Bengolea reçoivent le prix Jeunes Artistes à la Biennale de Gwangju pour l'ensemble de leur œuvre. Leurs créations sont présentées entre autres au Festival d'Automne et au Centre Pompidou à Paris, au festival Impulstanz à Vienne, à The Kitchen et à l'Abrons Art Centre de New York, au Festival d'Avignon, à la Tate Modern et l'ICA de Londres, au théâtre Sadler's Wells de Londres, au Tanz im August à Berlin, à la Biennale de Lyon, au festival Montpellier Danse, au deSingel à Anvers, au Centre National de la Danse à Pantin, au Teatro de la Ribera à Buenos Aires, au Panorama Festival à Rio de Janeiro ou au SESC Sao Paulo.

Cecilia Bengolea et François Chaignaud préparent actuellement un projet d'exposition sur les danses anciennes et nouvelles ainsi qu'un programme de vidéos et de performances à Dia Art Centre Beacon et Chelsea pour 2017-2018.

Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à Bonlieu Scène nationale Annecy.

# « Des danses, des chants, des savoir-faire, des histoires »

Entretien avec François Chaignaud et Cecilia Bengolea



## Quelle a été votre première source d'inspiration pour cette nouvelle pièce ?

**François Chaignaud :** À la suite de *Думи moi – Dumi Moyi* (2013), qui combine danses et chants de diverses origines, j'ai rêvé de partager cette pratique collectivement. Cela m'a conduit à m'intéresser aux traditions de chants polyphoniques. C'est le désir que le chant et la danse traversent les mêmes corps et les mêmes personnes qui a été le premier déclencheur pour moi.

**Cecilia Bengolea :** Depuis quelques années, je participe à la scène du *dancehall*, danse de rue de Kingston, Jamaïque. J'ai invité des danseuses et danseurs de Kingston à venir co-chorégrapier certaines parties de cette pièce avec nous. Leur répertoire de gestes est comparable à la bibliothèque de Babel, infinie. La culture du *dancehall* me touche particulièrement par l'énergie de survie qui se dégage de la danse et la musique. Dans les *sound-systems* des rues de Kingston, les danseurs s'organisent en *teams* ou *crews*, ils dansent à l'unisson des pas qui figurent des idées, des blagues ou des prières. Avec l'unisson, nous créons un *flow* collectif. Une entité spirituelle qui dépasse l'individu.

## Qu'est-ce qui vous attire dans la musique polyphonique ? Et quel répertoire utilisez-vous ?

**F. C. :** C'est la possibilité de la coexistence de plusieurs

voix en même temps, la possibilité d'être ensemble, d'une manière différente de l'unisson. Pour ce projet, nous utilisons des airs issus de l'œuvre de Guillaume de Machaut (XIII<sup>e</sup> siècle). Je suis venu à la musique médiévale via ma découverte de la polyphonie géorgienne, dont la tradition est encore très vivace aujourd'hui, et dont certaines caractéristiques formelles, rythmiques, harmoniques, et symboliques sont étrangement proches de l'*ars nova* de Guillaume de Machaut. Les polyphonies que l'on utilise dans le spectacle m'intéressent pour la qualité très spéciale d'être ensemble qu'elles supposent : il n'y a ni unisson, ni hiérarchie entre les voix, et pourtant, l'œuvre n'advient qu'à la condition d'une très grande écoute, solidarité et interdépendance entre chacun. Par ailleurs, l'œuvre de Machaut nous livre à la fois les échos d'un monde entièrement révolu, régi par une pensée magique et non rationnelle, et ceux d'un monde en pleine transformation qui pose les fondements de ce qui est devenu l'Occident. Ce répertoire, iconique et méconnu, m'apparaît aujourd'hui comme un havre, un défi, et un miroir tendu qui nous interroge.

## Qu'est-ce qui rentre en écho, pour vous, entre la musique polyphonique et le *dancehall* jamaïcain ?

**C. B. :** On peut trouver des liens, par exemple dans le travail rythmique, la déclinaison de gammes, de principes, de combinatoires. Ce ne sont pas des expressions liées à la modernité européenne, à l'expression individuelle et inconsciente. Il y a une grammaire, des principes régisseurs aux logiques fortes, et pourtant elles sont (partiellement) dégagees de la rationalité classique occidentale.

**F. C. :** Ce sont des expressions extrêmement différentes et qui trouvent leur origine dans des époques, des géographies et des contextes incomparables. Mais pourtant leur étude conjointe nous a confrontés à deux pratiques de l'expression artistique collective : le *dancehall* et la polyphonie de Guillaume de Machaut supposent d'être plusieurs et d'être ensemble. Au-delà du contraste des références, ces danses et ces chants sont surtout des manières de former une communauté ensorcelée, de vibrer, de produire des harmonies visuelles et sonores.

## Qu'est-ce qui vous amène à chorégrapier à deux plutôt qu'individuellement ?

**F. C. :** Notre première pièce *Pâquerette* en 2005 consistait à revendiquer la pénétrabilité de nos corps. Depuis, tout en poursuivant chacun un travail personnel, nous avons construit un dialogue qui conserve cette motivation. Dans *DFS*, l'imprégnation mutuelle de nos différentes pratiques et le partage de celles-ci avec des danseuses qui n'en sont pas spécialistes dessinent aussi une volonté de ne pas enfermer les artistes et les individus dans un langage, une identité, une histoire.

**C. B. :** En imaginant ensemble cette pièce, nous imaginons ainsi des corps qui traversent des danses, des chants, des savoir-faire, des histoires qui souvent sont clos sur eux-mêmes, dans des enclaves étanches.

Propos recueillis par Laura Cappelle  
Mai 2016

## François Chaignaud et Cecilia Bengolea

François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de six ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore avec plusieurs chorégraphes, dont Boris Charmatz, Alain Buffard, Gilles Jobin. Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Думи moi - Dumy Moyi* (2013), il crée des performances dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations.

Cecilia Bengolea se forme aux danses urbaines et suit le cursus de danses ancestrales, dites anthropologiques, de Eugenio Barba. Elle étudie la philosophie et l'histoire de l'art à l'Université de Buenos Aires. En 2001, elle s'installe à Paris et suit dès 2004 la formation Ex.e.r.c.e à Montpellier. En tant qu'interprète et chorégraphe, elle travaille notamment avec Claudia Triozzi, Marc Tompkins et Mathilde Monnier.

Depuis 2005, un dialogue soutenu entre François Chaignaud et Cecilia Bengolea donne vie à des œuvres hétéroclites présentées dans le monde entier. Ensemble, ils créent *Pâquerette*, *Sylphides*, *Castor et Pollux*, *Danses Libres*, *(M)IMOSA*, *altered natives Say Yes To Another Excess - TWERK*, *Dub Love*, *How Slow The Wind*, *Devoted*. Ils font partie des premiers chorégraphes invités à travailler avec le Wuppertal Tanztheater depuis la mort de Pina Bausch. Ils y créent *The Lighters' Dancehall Polyphony* en 2015. Ils sont artistes associés à Bonlieu Scène nationale Anancy. [www.vlovajobpru.com](http://www.vlovajobpru.com)

## DFS

Conception, **Cecilia Bengolea, François Chaignaud**

Collaboration chorégraphique, Damion BG Dancer, Joan Mendy  
Interprétation, Cecilia Bengolea, Damion BG Dancer, François Chaignaud, Valeria Lanzara, Joan Mendy, Erika Miyachi, Shihya Peng  
Chefs de chant, Cécile Banquet, Baptiste Chopin, Alix Debaecker, Eugénie de Mey, Marie Picaut, Celia Stroom  
Régie générale, création lumière, collaboration dramaturgique, Jean-Marc Ségalen // Vidéo, Giddy Elite Team // Conception costumes, Cecilia Bengolea, François Chaignaud // Réalisation costumes, Méryl Coster, Florence Demingeon, France Lorenzi // Administration/ Production, Anne Reungoat, Jeanne Lefèvre, Céline Peychet // Diffusion, Sarah De Ganck / Art Happens

Production déléguée Vlovajob Pru

Coproduction Bonlieu Scène nationale Anancy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Club Création Entreprises Anancy ; L'échangeur - CDC Hauts-de-France ; Biennale de la Danse de Lyon 2016 ; Opéra de Lille ; deSingel (Anvers) ; Salder's Wells (Londres) ; CCN2-Grenoble dans le cadre de l'Accueil Studio ; CDC Toulouse/Midi-Pyrénées ; CNCD Angers dans le cadre de l'Accueil Studio ; PACT Zollverein Essen ; Gessnerallee Zürich ; La Pop Paris ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Centre Pompidou

Avec le soutien de l'Institut Français Paris (2014 et 2015), FIACRE (Fonds d'Innovation Artistique et Culturelle en Rhône-Alpes), Ménagerie de verre Paris - Studiolab, CND Centre national de la danse Pantin - accueil en résidence

Avec le soutien de Van Cleef & Arpels, mécène de la danse au Centre Pompidou

Van Cleef & Arpels



Avec le soutien de l'Onda à l'Espace 1789



Remerciements aux danseurs invités de Jamaïque : Dancing Rebel, Giddy Elite Team, Nicky Trice Rifical Team, O'shean et Suns French Squad et Rudey Legacy ; ainsi qu'à Mélodie France, Geoffroy Jourdain (Les Cris de Paris) et Élodie Tessier.

Spectacle répété en résidence à Bonlieu Scène nationale Anancy et créé le 12 septembre 2016 à La Bâtie-Festival de Genève

Durée : 1h

### François Chaignaud et Cecilia Bengolea au Festival d'Automne à Paris

2011 : *Castor et Pollux* (T2G - Théâtre de Gennevilliers) / *Sylphides* (Centre Pompidou) // 2012 : *altered natives Say Yes to Another Excess - TWERK* (Centre Pompidou)

### François Chaignaud au Festival d'Automne à Paris

2013 : *Думи moi - Dumy Moyi* (Maison de l'Architecture / Café A)

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com) - 01 53 45 17 17

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr) - 01 44 78 12 33

[www.espace-1789.com](http://www.espace-1789.com) - 01 40 11 70 72

Photo : © François Chaignaud